#### BENEDICTION de l'église de Fournes

Comme nous l'avions annoncé, dimanche dernier, la Bénédiction de l'eglise de Four-nes a en jieu jeuds 15 juin, a dix houres et demie, au milieu du concours empressé de la

le seuil de l'église, M. le Comte d'Hes

le religieuse dans note vatilante commune e Fournes.

Autorité civile, nous nous attachons certes, 
Autorité civile, nous nous attachons certes, 
administrer les intérêts municipaux avec 
reductions et le progrès et touse les améliorations qui peuvent être utiles 
agréables à l'ensemble de nos concitoyens, 
tous asvons que les hommes n'ont pas seuteguit hesoin de science, de ressources et de 
altités pour gagner leur vie ou la rendre 
autorités religieus et des saours 
in de la compétence et le dévouetent de magistrais municipaux quels qu'ils 
ient.

Cest l'autorité religieuse sendienne de la

C'est à l'eglise du village qu'on trouve le 
us souvest le secret du bonheur que chaun cherche avec tant d'avidité, et avec tant 
perme parfois.

Bous le porche de l'église », disait l'émisent sendemiciem Barrès dans un remarquale discours qu'il prononçait à la Chambreee députés en janvier dérnier : chacun laise le l'ardest que le le vie lui impose. Ici le
lus pauvre homme sélève au rang des espritscilen de fasticieux ni de bas n'ose plus l'aprocher, et tant qu'il demeure sous cetts vole il jouis des plus magnifiques loisirs de la
autre humanité. Même le douleur s'efface
ans le cœur des mères en deuil et fait place
ux genhantements de l'espérance ».

Et volla pourquoi, Monseigneur, nous nouscommes fait un fiet devoir d'apporter, dans
a mesure où le Conseil municipal était apdé à le faire, notre modeste mais dévou
one-cur à la re-sauretion de cette église qui
one-cur à la re-sauretion de cette église, comme le
us maison de tous.

Wolls pourquoi nous temons à honneur de
cens sainer, au sauil de cette église, comme le
cer soule content de cette autorité religieuse qui
era toujoura, dans la cité, comme dans le
ces Pouvoirs publics, un élément puissant de
saix et de concorde socréles.

Monseigneur, vivement impressionné par ce

e de pays. Il rappese de la pays. Il rappese de blenfaits et améliorations matérielles, rodiguait encore ses soins aux Œuvres soiales et agricoles dans toute la France, et es la restauration de l'église était due à tme Castelyn, blen des désails qui ont don-iét ude de Castelyn, blen des désails qui ont don-iét ude de Conseil municipal et de la génévoité de soi Président.

Appès avoir glorifié architecte, bienfaiteurs, mategraneurs et ouvriers et lobe M. le Guré is Fournes, il bénit l'eglise et la mesuré is Fournes, il bénit l'eglise et la mesure pennelle commença. Ellé fut chantée par M. is vice-Doyen de Sainghin-en-Woppes, ayant comme assistants MM. les abbés Devos est

me assistants MM, les abbés Dévos et estater.

A. Detval, organiste de talent, avait posé pour la circonstance une belle equi înt rendue avec atreté et justeme la Chorale paroissiale.

glise, dans sa nouvers et claire parure, lendiseat de l'éclat des cierges, de l'écité et d'un radieux soleil. Des guiriande fleurs aux corolles variées s'épanouist en dôme au-dessus du chœur, festonne le long des murailles et devitvaient et les equives des courbes gracieuses, metpariout une note printantère et disant le les equives des courbes gracieuses, metpariout une note printantère et disant files de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

The profit et la plété patiente des jeufiles de la paroisse.

vou, que l'égise de Fournes si bella, si bien ornée et désormeis bénisa, soit de plus en plus la demeure respectée de la Divinité, le sanctuaire souvent visité de N.D. de Four-nes : le rendez-vous de tous dans un sonti-ment unanime de foi, de pfêté, d'union et d'amour fraternel.

#### Le scandale administratif D'ANZIN

Dans un précédent numéro, nous signa-lions les curieux incidents qui viannent d'éclater au sein du bureau de blenfai-sance d'Anzin.

Il s'agit, nos lecteurs se le rappellent, de bons pour médicaments distribués par la mairie aux indigents.

Lés bénséticiaires de ces bons, parmi les-quels, asseure-t-on, se trouvaient quelques melades imaginaires, se présentaient di-rectement, et sans passer par le médecir de l'assistance, chez certains pharmaciens ut leur délivraient les mélieurs remèdes de leur officine, c'est-à-dire, bien entendu, les plus chers.

# **\*\***

La Croix du Nord insère les Annonces légales et judiciaires de MM. les Officiers ministériels. Elle serait reconnaissante aux Becteurs et Amis qui voudraient bien lui confier ces insertions.

#### La confiscation des biens d'église

Au début de la réunion tenue par le Con-seil municipal vendredi soir, M. la Maire a donné communication de la lettre sui-vante, adressée par M. Ziegler, conseiller municipal :

donner lecture de la présente, a osse runion.

D'après les comptes rendus de la dernière
céance du Conseil, parus dans les journaux
de la localité, dans la partie concernant la
discussion et le vote par le Conseit de l'attribution au bureau de bienfaisence d'un titre
de rente, appartenant aux paroisses SaintJean-Baptiste, Saint-Eloi et Saint-Martin, li
ressort que, seul de tous nos collègues, M.
Hecquet à protesté et voté contre cette attribution.

Nonn: e par des électeurs, en très grande
majorité catholiques, js crois de mon dévoir,
de dissiper des doutes, que cartains d'entre
eux pournaient avoir à mon égard.

Il m'est en effet, très pénible, de laisser

opposition avec le mandat qui m'a été conopposition avec le mandat qui m'a été confié. C'est pour ces raisons que je viens déclarer que, ai j'avais été présent à cette
ééance, je me serais empreses de joindre ma
protestation à celle de M. Hecquet et, comme lui, de voter contre l'atribution, au
Bureau de Bienfaisance d'un titre qui appartient, très légitimement d'alleurs, aux trois
paroisses de Dunkerque.

Avec mes remerciements anticipés, veuillez
agréer, M. le Maire, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Ch. ZIEGLED

# CHEMIN DE FER DU NORD

selles.

M. Ferrière, surveillant de travaux à Valenciennes, est nommé chef de district à Longpré-les-Corps-Sainta.

M. Flamant, chef de district à Avennes, passe en la même qualité à Sevran-Livry.

M. Sirot, chef de district à Sevran-Livry, passe, en la même qualité, à Avesnes, par permutation avec le précédent.

M. Dehaene, employé à Arras, passe employé détaché à Valenciennes.

# Bulletin diocesain paroissial

La Direction du Builetin dicessain pa-roiselai nous prie d'annoncer que le pro-chain numéro portera la date du 2 juil-let (premier dimanche du mois). Les Fêtes de Lille enlevant un jour de travail pendant la semaine décition, prière instante d'anvoyer la copie spé-ciale LE PLUS TOT ROSSIBLE.

Sommaire des principaux articles : Notre-Dame de Pontmain. — Conseils aux parents après la Première Comminion. — L'otsireté. — Le Paradis sur terre. — La liberté des pères de famille, p. 6. — Calotins ! — Vouloir c'est pouvoir. — Nos petits enfants. — Répliques, etc.

#### **ADMINISTRATION**

# du Sacrement de Confirmation

de M. le vicaire général Caissu ;
Dimancha 18. — Valenciennes (Collège), 7 houres ; Onnaing, 4 heures ;
Lumdi 19. — Anzin, 8 heures ; Valenciennes (Seint-Géry), 11 heures ; Valenciennes (Notre-Dame), 3 heures ; Valenciennes (Notre-Dame), 3 heures ; Marcredi 21. — Hautmond, 9 heures ; Ferrière-la-Grande, 2 h. 1/2 ; Joudi 22. — Foormies (Collège Saint-Pierre), 7 heures ; Fourmies (Saint-Pierre), 10 heures ; Fourmies (Saint-Pierre), 10 heures ; Fourmies (Notre-Dame), 3 h. Vendredt 23. — Avesnes, 10 heures ; Le Quesnoy, 4 heures.

#### COMICE AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

Le Comice agricole se réunira mercredi 21 fain, à onse heures précises du
matin, à la Mairie de Lille, salle des
prud'hommes, res-de-chaussée, es face du
bureau des Finances et du Controle.
Ordre du jour : Lecture du procès-verbal de la dernière séance ; correspondance ; admission des candidats présentés à la dernière réunion ; présentation
de neuveaux mambres ; les concours du
Comice agricole à Bersée ; les certificate
des vieux serviteure agricoles pour l'obtention de récompenses, revêtus de la siqualture de deux membres du Comice et
du viea du maire, seront reçus jusqu'au
15 juillet dernier délat, en séance ou su
secrétariat, 122, rue de Faris, à Lille ;
état des récettes en terre ; questions diverses ; tombola gratuite.
CONCOURS DU COMICE AGRICOLE

CONCOURS DU COMICE AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

produits agricoles divers, cultures ma-ratchères, fruits, bournes, fromages, chi-corrées, etc.; 5º Une exposition internatio-nale d'instruments et machines agricoles; 6º Une exposition avec essais pratiques es, youwanburesous arren, y spiaredde, p

vacnes.

Les inscriptions seront reçues pour ces-concours et expositions jusqu'au 5 juillet tu plus tard.

# . Hous ne trouverez,

dans nos Annonces, que la Bublicité propre et honnête.

# CHRONIQUE SPORTIVE

Les Régates de Lille

Les fêtes de Lille dont nous avons don né le programme érés intéresant, il y seu de jours, débutaient per les régales Le programme finait l'ouverture à deux heures, mais le pluie et le vent empéché rent de commencer à l'heure dits.
Cependant un brès nombreux public sassisté aux épreuves, égayées par la Fainfare de Mouline-Lille, qui, sous l'habil direction de M. Bonnier, a exécuté de brillants morossum.

offert par le Président de la Republique.

Les Régates se sont terminées par un grand match en 2 équipes à 8 rumeurs, entre les sociétés des Régates Remoises et l'Union Nautique de Lille.

La lutte fut très vive, le canot des Régates Remoises à la suito d'un mauvais coup de tribord allait se jeter contre la rive, quend le berreur sauta à l'eau et parvint à régablir le canot dans la rive droite. Cette présence desprit et ce sanç-froid ont été vivement acclamés par les membres du jour.

Le match a été gamé à un quart de seconde, par les Régutes Remoises.

A l'isers de la révaion, la dispution des prix a été faite au siège de l'Il N. de Lille.

MM. Grotard, Le Lauweyrens et Duburcq, ont prononcé des discours très applaudis.

# Concours Hippique de Roubaix

Le beau tempe a favorisé le Con

A. Poullier, etc.

En voici les résultats;

1º prix, Cocotte, à M. le lleut. Pottin du
14º dragons, Sedan, monté par le capit. Bossut ; 2º. Clara, vétérinaire Ricquet, 4º cuiras.
à Condé-s. Escant, m. par le lieut. Delanuras.
Leville, m. per capit. de Villeblé ; º, Bata-clan, m. par lieut. Aubergon ; ?º, Satan, m. par lieut. Heasiero ; º, Dindon, m. par lieut. de Vilmarcet ; º, Bernadotte, m. par capit.
de Vilmarcet ; º, Bernadotte, m. par capit.
Lady, à M. Marcel Rousseau, à Tourcoing ; º, Vive le drageau, M. M. Guyot, Maresquel, Port, M. M. Fousseau ; 5º, York, M. Beriaon, Paris ; º, Socripant, M. de Vilmarcet, lieut. au º chaeseura à Lille ; º, Coquette, M. J. Motte, Roubeix ; º, Rayou dvor, M. R. Driada, Seellis ; 10º. Sapho, M. Ropiferschiaever, Tournai.
Baatie osuplés. — 1º Dindon, à M. le lieut. Brault, º chaeseura, Lille ; º, Leister, lieut. de Mauloh, º cuirass. Noyon. : º, Gisrofa, commandant Lardinois, Lille ; e, Vide Goussee, lieux. Florewille, Noyon.

#### L'AVIATION

#### JEU DE BALLE

A BRUXELLES-SABLON

ctier.

is Denain, Lebrun et Poirette n'ont guè
usel. Trompsche a été superbe.

A MONTIGNIES-NEUVILLE
Châtelet triomphe de Denain

queurs.

Les vaincus ont bien livré, mais leur rechat fut tout à fait irrégulier.

A MONS

du « Olub des Vingt »

Nous avons eu le plaisir, dimanche, au Jardin Vauban, de reprendre conjact avec le « Club des Vingt », qua nous n'avons pas entendu depuis bien longtemps. Cette excelonte Fanfare ne persit pes avoir besuccup pouner de set lebargie ; quesques imperfections de des lebargie ; que qui es imperfections de des lebargie ; que qui es morte cutore de des lebargies; que qui es morte loudes de de lebargie; que que le lebargie de lebargie d

tion : one agréable fantainte sur « Lakmé», a deux fragments de « l'Arléstenne», le « Pré-lude» et l'admircube intermezzo de « la Cui-sine de Castellet», dont la pitrase s'étale dé l'clousement, parm les arpèges en tierce

# La Philharmonique d'Armentières

Dimanche dernier, la Société Philharmonique, répondant à l'invitation du Comiss des Fètes, se rendait à Ypres, en vue d'y donner deux Concerts.

Quittant Armentières à 10 h. 35, notre vieille phaiange débarquait à Ypres à 11 h. 40, reche sur le quai de la Gare par les membres du Comisté Après les présentations, le corrège se formait et au milieu d'une foule nombreuse et sympathique se rendait, au son d'entre du R. R. Colaert, bourgiemestre et député, entouré de MM. les Echevins, souhaits en termes délicats la hienvênue à nos musiciens et à leur émineut Directeur, M. A. Verbraghte, ayant un mot aimable pour M. Hubert Dansette, président d'honneur, bleu connu à ypres et un peu le promoteur de la fête du jour, M. Dansette, avec ce charme d'expression dont il est coutumier, réprodit à M. le Bourguemestre, puis les coupes viédes et un viveat chanté à pleines voix par la Philharmonique à la Municipalfué, les musiciens se rendirent au Kiosque de la Grand'Elace pour donner le premier Concert. Celui-ci composé de trois morceaux, Le Brosançous, hablement encadrée par M. Verbreggée sans la Mauricipalfué de Cauper de la curser sur an-

#### Concours Général Agricole DE PARIS

ion au concours tenir à Paris :

30 fr., muse

30 fr., M. Ammeux-Van

25tise: prix supplémentaire, 50 fr.,

25tise: prix supplémentaire, 50 fr.,

25 Catégorie. — Ruce hollandate.

35 Catégorie. — Ruce hollandate.

300 fr., M. H. Lepege, a Westrajoa.

26 Section: Animaux ayant au

denia de remplacement. — 25 prix.

denia de remplacement. — 25 prix.

denia de remplacement. — 25 prix.

denia de remplacement. — 26 prix.

2º Caségorie. — Race fizmande. — Males : Plaquette d'argent, M. François Gabet, A. Inchy. — Fernelles : Plaquette d'argent, M. Noël Trannin, à Léchelle. 3º Catégorie. — Race hollandaise. — Males : Plaquette d'argent, M. Alix Ghestern, à Ver-linghem (Nord).

PRIX D'ENSEMBLE

de ses travaux, de ses espoirs ecientifiques.

de ses travoux, de ses espoirs execumques.

Ca rapprochement fortuit lui serra le
cour sans qu'elle pht savoir pourquoi...

C'était une folie l... Mais elle pensait à la
balle qui avait tuè le fiancé de tante Cla
leide... Il lui semblait que quelque chone, elle ne savait quoi, la séparerait ausel de Bruno l...

Pour se caimer un peu, il lui fallut
ageroevoir le visage énergique du jeune
docteur, à l'autre extrémité du salon. Il
y avait en lui une vie si intensa, que toules les visions funèbres s'évanouirent.

Et Dauphine espéra...

#### IV La terrible vérité

La comtesse de Saint-Rabier offrait, ce soir-là, un concert à celles de ses connaissances que le Grand-Prix d'Automne avait pour une semaine, ramenées à Paris.

Non qu'elle foit nousicleme, mais dans l'hôtel des Champs-Elysées, que les Amnéris avaient offert à leur fille au moment de son mariage, se trouvait une sulle de spectacle fort bien aménagée, qu'il failait utiliser de temps à autre.

Du reste, rien de plus facile que d'organiser le programme : à coupe de billets bieus, on se promure les meilleurs artistes de Paris.

La comtesse ne s'était rien refusé ; d'étaient ses parents qui payaient !

Mais sa ferange lui avait fermé la bouche :

— Laisse donc ! Ce sera chie !... Tous les journaux en parieront !...

Comment n'en auraient-lis pas parié ?...

Tout Paris était là... Oh ! pas un Paris installé qui se dispose à reprendre ses quartiers d'hiver, mais un Paris de passags, sur le point de repartir pour les visux châteaux de province où, sous prétexts de chacees, pendant que le vent souffie et que les feuilles mories jonchent le sol de leur tapis de roulle, on refait as aanté et sa bourse en vue des plaiairs du printemps prochain.

Las gens s'abordaient comme des vexageurs qui se rencontrent à une station où beaucupu de lignes se oroisent.

— D'où venes-vous ?

— De Biarrits !... Et vous ?

— De Dinard, et je pars mardi pour le Bourgogne...

— Mol, pour le Languedog !...

- De Blattig I... Et vous
- De Dinard, et je pars mardi pour le
Rourgogne...
- Mol, pour le Languedoe I...
- Vous avez bonne mine !
- L'auto, le golf..., il n'y a que cela !...
- Et l'on ne vous reverra plus avant le mois de mal !
- Cela dépend... A partir de février, je serai visible à Nice...
Et les papotages d'alter leur train...
Dauphine ne connaissait pas la plupart des invités de sa belle-mère : après avoir reçu l'affectueux « Bonsoir, ma chère enfent n, de la baronne La Mure, le salut respectueux et admiratif de Bruno, la fimaide poignée de mains de Jules Michou-

lie et le rogue hochement de tête d'Oscar Perdoulat, elle ae réfugia dans la serre où il a'y avait encore persònne.

Comme c'était bon, la solutude, le silence l...

Dans la journée, Mile de Saimt-Rabier avait un peu outre passé ses forces ; Ysouit, fatiguée de ses sorties de la veille ne s'était levée qu'à l'heure du diner; la comtesse n'avait point quitté la chambre de Tristan, rotenu au lit par une gripe, contractée sur les bords du bassin des Tutieries.

Il était si tyran, le chéri L., Quand il était malade, il ne voulait que se maman et refuseit même la compagnie de M. Taroponel !

Le poids des derniers préparatifs était done retombé sur Dauphine, qui payait maintenant d'une migraine l'effort qu'elle avait dû faire pour stimuler le zèle des domestiques et lès cuvuers faplessers, électriciens ou fleuristes, obtenir que tout fot prêt en temps voulu...

Le concert commençait ; mais, en traversant les deux salons qui séparaient l's serre de la saile de spectacle, les sons se heurtaient à La.nt de coussins moèleux, qu'ils arrivaient aportis aux lèvres, ce sourire un peu factice qu'elle samblat prendre dans son écrit à silence les fois qu'elle alast dans le monde. Cest sons évented.

— Pour nous, Parisiens, continuaties corde... Nous les avons entendus partieur protes de repe rose l'en emporte sont evoler curio-sité... et le plaisir de montrer à tous voire juile robe de crèpe rose l'elle avait du faire pour stimuler le zèle des domestiques et lès couvers faplessers, électriclens ou fleuristes, obtenir que tout foi prêt en temps voulu...

Le concert commençait ; mais, en traversant les deux salons qui séparaient l'a sère de la saile de spectacle, les sons se heurtaient à La.nt de coussins moèleux, qu'ils arrivaient par l'une de défaillance, une bler son repos. Ils le berçaien plufot. Soudain, elle se redressa... Quelqu'un vanit... Elle avait entendu un léger bruisement de sole.

De la main, elle écarta une large palme de chamacrops qui lui faisait écran, et elle leux tête-à-tje l'... Accordez-moi au mische le leu

moins quelques minutes... J'ai une commission à vous taire... Mon fils, par mon
intermédiare, tiant à vous demander pardon des paroles qu'il vous a dites, un
certain jour d'orage, dans le bois de
Brunchtdour... Il craint d'avoir jeté le
trouble dans votre jeune ama, de vous
savoir communiqué un peu de son désansensiblement modifiées ; il commence d'
moins bouder la vie... Et il prétend que
vous n'êtes pas étrangère à sa converréon, qu'il deviendrait meilleur si vous
étier toujours auprès de lui ; mais un
doute cruel subsiste encore dans son esprit : ne le repousserez-vous pas ? Conaentirez-vous à deventr. la mère de sa petite Méryem ?

Dauphine létait sans voix : Témotion
l'étoufiait... Bruno l'aimait... Il lui offrait
son nom... Elle croyait rèver !...

Vous ne réponder pas l reprit la baronne. Accepteriez-vous mon fils malgré
s on douloureux passé, malgré l'enfant à
élèver, malgré fout, enfin ?

Madame, je ne sais si...

On m'a foit craindre le contraire...
A-t-on eu tort.?

Madame, vous me surprenez à l'improviste... Accordez-moil du temps... Il

A-t-on et fort?

— Madame, vois me surprenez à l'improviste... Accordez-moi du temps... Il faut rue je consulte mes parents...

— Votre belle-mère ?... Cela lui sera égal ! Votre père se fera peut-être tirer l'orellle, mais it cèdera l... Il cède toujours !... Vois êtes dons seule maîtresse de votre destinée.

— Madame, j'admère la vie de dévoue-

ment du docteur Bruno et j'ai beaucoup de sympathie pour la petite Méryem !... Je ne puis vous en dire davantage, main-tenant...

Je ne puis vous en dire davantage, maintenant...

— Vous ne refusez pas d'une façor categorique... C'est déjà besucoup plus que je n'espérais!.. Je ne vous tourmenterait donc pas plus longtemps... Réfiéchissez et souvenez-vous que j'aurat le plus grand plaisir à vous appeier ma fille.

Les lèvres peintes effeurèrent le front de Mile de Saint-Rabier, toujours le baiser de marbre l... Puis la longue trains soyeuse endula sur le pavage de mosajque et disparut derrière une porfière retembée.

Dauphine était seule de nouveau : une émotion délicieuse bouleversait son creur. Bruno l... Bruno l... Elle se répétait ce nom tout bas, sans se lasser, comme e'il résumait tous ses espoirs... toute sa vie l...

La réalité lui paraissait si belle, qu'elle

vie I...

La réalité lui paraissait si belle, qu'elle ne pouvait y croire I... Et pour la rendre plus tangible, elle essayait de se figurer les bras de Méryem autour de son cou, les petites levres pales sur ses joues, et les doux noms de tendresse échangés...; Ah! blen loin de l'effrayer. cette maternité d'adoption l'aurait au contraire inclinée vers Brumo, même si elle n'avait eu pour lui que de l'estime et de la sympthe...

Donner de londreure aux autres de les

pathie...
Donner du bonheur aux autres, c'est une jouissance si exquise !... Et Dauphi-ne voulait en donner beaucoup... Tous profiteraient de la manne céleste : Mé-